

ENTREPRISE DANS LES PAS DE MAGALI CABRIER, JEUNE APPRENTIE A LA SNCF

A la découverte de la vie de salariée

Depuis un an et demi, l'emploi du temps de Magali Cabrier, 23 ans, n'a rien à envier à celui d'un ministre. Etudiante en première année de master Miage (méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises) à l'Isiag de Créteil du CFA Sup 2000, la jeune femme partage son temps entre l'école et son entreprise d'accueil, l'Agence d'essai ferroviaire de la SNCF située à Vitry-sur-Seine.

De vraies missions professionnelles

Les trois premiers jours de la semaine, Magali se met dans la peau d'une salariée comme les autres. Dès 8 h du matin, elle est sur le pont. Rituel du lundi : la réunion avec son maître d'apprentissage Jean Gaignebet, responsable du système d'information, pendant laquelle sont définies ses missions de la semaine.

Là voilà ensuite prête à se mettre au boulot. « Je suis chargée de faire évoluer l'ERP (progiciel de gestion intégré) de l'entreprise et de l'adapter aux besoins des salariés. Pour ce faire, je travaille à partir d'un cahier des charges. Je réalise ensuite une spécification à l'intention des développeurs afin qu'ils puissent concevoir le module que j'ai imaginé. Il peut s'agir, par exemple, d'un outil informatique permettant d'effectuer des bilans financiers, détaille la jeune femme. Une fois ce nouveau module développé, je vérifie qu'il fonctionne. Dernière étape : je forme les salariés de l'entreprise à ce nouvel outil. »

Mais ce n'est pas tout : Magali intervient sur une hot line via laquelle les agents de l'agence posent leurs questions sur l'utilisation du logiciel. Son ultime mission : faire de l'extraction de données à partir du logiciel Business Object. « Si le service des ressources humaines me le demande, je peux, par exemple, calculer le taux d'absentéisme ou le nombre d'arrivées et de départs dans l'entreprise », précise-t-elle.

Un tuteur qui aide la jeune pousse à grandir

A chaque étape de son travail, Magali fait le point avec Jean Gaignebet.

Pas de formalisme dans les rapports entre l'apprentie et son tuteur, qui se tutoient. Une complicité professionnelle évidente. « Je considère Magali comme une collaboratrice à part entière. Je l'ai d'ailleurs recrutée selon les mêmes critères que les autres personnes de mon service. Elle a vraiment su faire ses preuves ce qui m'a permis de lui donner de plus en plus de responsabilités. Elle est désormais capable d'animer une réunion toute seule devant l'équipe de direction », annonce le maître fier de son élève.

Un enthousiasme partagé par Magali : « Je n'ai plus vraiment l'impression d'être étudiante car je suis certains projets de A à Z. J'apprécie aussi d'exercer une fonction qui ne me cantonne pas uniquement derrière un ordinateur. Je suis sans cesse en contact avec les commerciaux, les comptables, les développeurs et les membres du service des ressources humaines de l'entreprise. »

Autre avantage de l'alternance pour Magali : elle touche 750 € net par mois. Un salaire qui représente un premier pas vers l'autonomie financière et qui valorise ses compétences.

Une double vie qui requiert un dynamisme forcené

Vers 17 h, Magali salue ses collègues et rentre chez elle. Pas question pour autant de se tourner les pouces. « Je dois relire mes cours et faire mes devoirs car les professeurs conservent les mêmes exigences vis-à-vis des apprentis que des autres étudiants », précise-t-elle.

Un rythme de travail qu'elle juge difficile : « Je n'ai que très peu de temps libre et lors des vacances scolaires, je suis en entreprise à temps plein. Mais le jeu en vaut la chandelle car grâce à mon master en apprentissage, j'aurais trois ans d'expérience professionnelle derrière moi et je pourrai ainsi mieux me vendre sur le marché de l'emploi que si j'avais suivi ma formation par la voie classique. »

Delphine Bancaud



Dès 8 h du matin, Magali Cabrier est sur le pont.



Jean Gaignebet, son tuteur, la forme et n'hésite pas à lui confier des responsabilités.



Son temps se divise entre son bureau et le terrain, où Magali rencontre les agents.